

Un mobilier sous influence

Georges-Pierre Léonidoff et Jean-Pierre Labiau

Numéro 38, hiver 1988

Splendeur du mobilier victorien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18710ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Léonidoff, G.-P. & Labiau, J.-P. (1988). Un mobilier sous influence. *Continuité*, (38), 26–29.

UN MOBILIER SOUS INFLUENCE

par Georges-Pierre Léonidoff
et Jean-Pierre Labiau

Sous le règne de Victoria, les créateurs puisent aux sources de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance: c'est l'éclectisme à son apogée.

Déjà décrié par certains esthètes du XIX^e siècle pour son conservatisme, son manque d'originalité et son éclectisme, la plus grande partie du mobilier de l'époque victorienne reste encore dans l'esprit de nombre d'entre nous synonyme de mauvais goût. Pourtant, malgré l'anathème dont il semble être l'objet, son étude nous en révèle plusieurs aspects qui possèdent une dimension et une richesse qu'a priori on ne soupçonne pas. Celles-ci nous aident à mieux comprendre une société en pleine mutation, qui faisait face aux bouleversements socio-économiques et technologiques engendrés par l'industrialisation.

Interpréter de façon convenable le mobilier de cette période n'est toutefois pas chose facile et exige des connaissances approfondies des différents contextes dans lesquels il a été créé et a évolué. Il importe entre autres de déceler les multiples courants stylistiques européens et exotiques dont ses concepteurs se sont inspirés et qui se trouvent souvent réunis dans un même meuble. En tenant compte également des interrelations existant entre ces diverses influences d'un pays à l'autre, ainsi que des nombreuses variantes locales, nous obtenons une image encore bien incomplète de la réalité. Aussi, dans de telles conditions, rien d'étonnant à ce que jusqu'ici peu de chercheurs se soient attelés à la tâche de démêler cet écheveau d'apparence inextricable.

LA BATAILLE DES STYLES

Entre les années 1840 et le début du XX^e siècle, le mobilier nord-américain (Canada, États-Unis) a subi l'influence de nombreux courants stylistiques historicisants d'origine européenne. Parmi les principaux, mentionnons l'Empire-Restauration ou Regency anglais, le gothique, l'élisabéthain, le rococo, le Louis XVI, le Renaissance, le grec, le turc-mauresque, le japonisme et le colonial. Ce dernier se traduit principalement par le retour à différents styles en vogue aux États-Unis, au Canada, en Angleterre et en France du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle.

L'ensemble de ces néo-styles ou revivals se subdivise en de nombreuses variantes qui expriment les particularismes locaux. Précisons qu'un néo-style ne constitue pas obligatoirement une copie conforme d'un style mais une interprétation qui peut en être plus ou moins libre. Il conserve toutefois, notamment sur le plan formel, les caractéristiques dominantes du modèle dont il s'inspire. Il y incorpore, au besoin, des éléments de décor empruntés à d'autres styles. Plusieurs de ces néo-styles ont été, par ailleurs, contemporains les uns des autres. Bien qu'ils aient été supplantés vers le dernier tiers du XIX^e siècle par un courant réformiste qui s'efforçait de rompre avec ces styles historicisants, on n'en a pas moins continué à les utiliser dans le mobilier jusqu'au début du XX^e siècle.

Canapé de style néo-Renaissance. Dimensions: H: 144 cm L: 180 cm. H. du siège: 38 cm p. du siège: 68 cm. Coll. Musée des beaux-arts de Montréal. (photo: Musée des beaux-arts de Montréal)



Ce canapé fait partie d'un ensemble de salon réalisé vers 1880 pour Théophile Lévassour, un bourgeois de Québec. Il est attribué à François-Xavier Gourdeau, un menuisier-ébéniste de cette ville. La morphologie générale du meuble, la forme des pieds, de la ceinture et du dossier ainsi que certains éléments en applique qui ornent le sommet de ce dernier font directement référence au

VERS UN NOUVEAU CONCEPT

Les omniprésentes références aux styles historicisants et les abus qu'ils ont suscités ont fini par provoquer une profonde lassitude chez certains créateurs qui avaient l'impression de tourner en rond. Ceux-ci souhaitaient que l'on s'engage dans une nouvelle voie qui ferait davantage appel à la créativité. C'est vers les années 1850-1860 qu'on constate l'émergence d'un mouvement réformiste. Ce mouvement prend forme en Europe et plus particulièrement en Angleterre. Son influence ne se fera toutefois sentir au Canada et aux États-Unis que dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Ce nouveau courant reprend dans les grandes lignes les idées émises plus tôt en Angleterre par Ruskin et Pugin qui, en substance, proposent un retour à la simplicité et au fonctionnalisme en s'inspirant du moyen âge, époque qui selon eux

synthétise le mieux ces qualités. Ce mouvement, fortement teinté d'idéologie et appelé *Reform Design* regroupe diverses tendances, selon les écoles qui s'y rattachent. Parmi ses propagandistes britanniques les plus connus, mentionnons Charles L. Eastlake, William Morris, William Burges, Norman Shaw et A.H. Mackmurdo.

Ces derniers proposent, dans les meubles et objets qu'ils créent, une rupture avec les styles historicisants qui plagient le passé. Ils mettent l'accent sur le travail manuel et l'artisanat, en réaction à l'emploi abusif de la machine. Les meubles doivent tendre vers la simplicité et traduire le plus possible la fonction pour laquelle ils ont été conçus. Ils doivent, en outre, être en bois vernaculaire, laissé apparent, sans placage, ni teinture ou décors excessifs, à l'encontre des meubles qui caractérisent les néo-styles.

Bien que sur le plan formel les meubles issus de ce mouvement soient nouveaux, on n'en continue pas moins, mais sous une forme anecdotique, à emprunter certains éléments de décor aux styles passés ou à l'artisanat japonais. Au Canada et aux États-Unis, le courant *Reform Design* se manifeste, à des degrés divers, dans les styles *Eastlake*, *Art Furniture*, *Arts and Crafts* et *Art nouveau*, appelé aussi *Modern style*, surtout dans des versions populaires produites en grande série à la machine. L'influence des styles *Eastlake* et *Arts and Crafts* y a été de loin la plus importante.

Grâce à des penseurs et des créateurs talentueux de toutes origines, le mobilier de l'époque victorienne est, sur le tard, parvenu, après bien des tâtonnements, à rompre définitivement avec le passé. Ces concepteurs ont réussi à relever le défi et à créer des meubles parfaitement adaptés aux exigences de l'ère industrielle et à la nouvelle façon de vivre qu'elle commandait. Leur oeuvre, dont certains spécimens n'ont rien à envier au mobilier réalisé à des époques antérieures, demeure par trop méconnue et se trouve souvent injustement critiquée. En effet, celle-ci contenait déjà en substance la plupart des éléments qui allaient être exprimés à notre époque. Aussi, est-ce un nouveau regard que nous proposons de porter sur le mobilier victorien afin de réhabiliter l'important héritage qu'il constitue pour notre société et qui fait également partie intégrante de notre patrimoine culturel.

Georges-Pierre Léonidoff est architecte et ethnologue, CELAT, Université Laval.

Jean-Pierre Labiau est historien de l'art et étudiant à la maîtrise à l'Université Laval.



style Renaissance. Toutefois, d'autres éléments de décor sont empruntés au style rococo tels que les supports d'accotoirs et les roses, ou au style Louis XVI comme les guirlandes de feuillage et les dés de raccordement entre les accotoirs et la ceinture. Exprimés à des degrés divers, ces emprunts – au style Louis XVI particulièrement – sont courants en qui concerne le style néo-Renaissance. Ce

style fut très en vogue au Canada et aux États-Unis à partir des années 1870. Il constitue avec le néo-rococo le style dominant de la seconde moitié du XIX^e siècle. Notons la présence d'une tête sculptée disposée dans un cartouche au sommet du dossier. Les sculptures de ce genre ne sont toutefois pas exclusives au néo-Renaissance.

Fauteuil à crémaillère de style «Arts and Crafts». Dimensions: H: 107 cm l: 69 cm. H du siège: 34 cm p. du siège: 54 cm. Coll. Louis Zaor, antiquaire. (photo: J.-P. Labiau)



Ce fauteuil dont le dossier est à crémaillère s'inspire d'un modèle dessiné par William Morris. On remarque les accotoirs dont l'extrémité est ornée de têtes de griffons, les motifs végétaux stylisés sculptés à la machine sur les montants antérieurs et les petits balustres latéraux. Ces éléments sont caractéristiques de la tendance Arts and Crafts en Amérique du Nord. D'origine anglaise, le mouvement Arts and Crafts fut fortement marqué par l'oeuvre de William Morris. Il fut populaire en Amérique du Nord des années 1890 jusqu'à la Première Guerre mondiale. Une de ses versions américaines nous est connue sous le nom de Mission Style. Ce courant stylistique reprend sous une forme épurée certains éléments de l'art oriental, particulièrement celui du Japon, et de l'art médiéval, surtout gothique. Le matériau privilégié fut le chêne. Aux États-Unis plusieurs architectes, comme F.L. Wright, Charles S. et Henry M. Greene, Henry Hobson Richardson, et au Canada les frères Maxwell, dessinèrent du mobilier dans ce style pour meubler les maisons qu'ils concevaient. Cependant, c'est surtout par l'intermédiaire de grosses compagnies mécanisées, tant canadiennes qu'américaines, qu'il fut popularisé en Amérique du Nord.

Table de centre de style néo-rococo. Dimensions: H: 75 cm L: 120 cm l: 102,5 cm. Coll. Environnement Canada-Parcs, région du Québec. Cote: X74.90.1 (photo: Environnement Canada-Parcs)

Cette table de centre, de style néo-rococo, a été réalisée vers 1870 par Honoré Roy dit Belleau, un menuisier-ébéniste de Québec. Le style néo-rococo fut très populaire au Canada et aux États-Unis pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment en milieu bourgeois. Il s'inspire largement du style Louis XV sur les plans formel et décoratif. Il se distingue du rococo par l'exagération des formes et l'exubérance de la sculpture. On y retrouve les courbes et les contrecourbes ainsi que de nombreux éléments sculptés en «S» ou en «C». On remarque ces caractéristiques dans les formes du plateau, de la ceinture, des pieds et des entretoises de cette table. On constate également la présence de plusieurs éléments de décor inhérents à ce style tels que des motifs végétaux comme des feuilles d'acanthe, des fleurettes et des roses. Toutefois, le néo-rococo em-



prunte souvent certains éléments décoratifs aux styles Louis XIV, baroque ou Régence. Par exemple, une coquille Régence orne le centre de la ceinture de cette table. Cette dernière, comme la plupart des meubles fabriqués durant cette période, est montée sur roulettes,

éléments que l'on ne retrouve pas dans les styles originels. Notons que le style Louis XV a été réinterprété sous une forme moins anecdotique et plus conforme au modèle d'origine dans le courant colonial, vers le début du XX^e siècle.

Lit de style «Eastlake». Dimensions: H: 201 cm
L: 215 cm l: 155 cm. Collection particulière. (photo: J.-P. Labiau)

Ce meuble fait partie d'un ensemble de chambre à coucher comprenant trois éléments. Il aurait été fabriqué à Boston, Massachusetts, et importé avec d'autres meubles vers les années 1880 afin de garnir une maison des Cantons de l'Est. On y remarque des motifs végétaux et des lignes parallèles incisées à la machine, des petits balustres dans le couronnement, ainsi que des planchettes bouvetées posées en diagonale et surmontées d'une frise de tuiles polychromes vernissées. Ces différentes caractéristiques font que ce meuble se rattache au style *Eastlake*. Bien que ce style soit relié au courant *Reform Design*, il ne se retrouve qu'aux États-Unis et au Canada et n'a jamais existé en Angleterre. Il constitue une interprétation assez libre des idées et des modèles de meubles que proposait Charles L. Eastlake dans son livre *Hints on Household Taste* publié à Londres en 1868. Cet ouvrage connut un succès considérable aux États-Unis où il fut réédité pas moins de neuf fois entre 1872 et 1890. Une grande partie du mobilier *Eastlake* est surtout connue dans



une version populaire produite de façon mécanique. Le lit que nous voyons ici représente une version plus élaborée. En Amérique du Nord le style *Eastlake* est fréquemment associé au néo-grec ou au néo-Renaissance. Sur les plans formel et

décoratif, il s'inspire de certains éléments empruntés à l'époque médiévale, à la Renaissance ainsi qu'à divers styles du XVIII^e siècle. Certains motifs décoratifs et éléments de quincaillerie font référence au japonisme.

Buffet de style néo-Renaissance. Dimensions: H: 213 cm L: 132 cm
p: 47 cm. Coll. collège de Lévis.
(photo: J.-P. Labiau)



Ce buffet, originellement recouvert d'un vernis foncé, est conservé dans la résidence des prêtres au collège de Lévis. Par sa forme architecturée ainsi que par certains éléments sculptés, il se rattache au style néo-Renaissance. Toutefois, le géométrisme dans la forme de ce meuble se trouve supplanté par l'abondance, la richesse et la qualité de son ornementation sculptée. Celle-ci contraste nettement avec la pauvreté du support. La scène de chasse qui couronne la corniche ainsi que le gibier à plumes et les poissons qui ornent le panneau supérieur et les portes ont vraisemblablement été réalisés par un sculpteur professionnel. À l'époque, ces thèmes étaient recommandés pour les salles à manger, particulièrement pour orner les buffets. Ces éléments de décor s'inscrivent dans le courant naturaliste populaire à l'époque victorienne. On les retrouve, interprétés de différentes façons, dans la plupart des styles. Cependant, le courant naturaliste est fréquemment associé au style néo-rococo où le décor prend le plus souvent la forme de feuilles de vigne et de grappes de raisins sculptées.